

TOILETTES DE FILLETTES ET DE JEUNES FILLES



1. COSTUME DE FILLETTE 2. TOILETTE DE FILLETTE 3. TOILETTE D'ENFANT 4. COSTUMES POUR FILLETTE ET JEUNE FILLE 5. COSTUME DE FILLETTE

POUR LES DAMES

(Voir gravures)

No 1. *Costume de fillette*.—Robe en lainage blanc imprimé rose. Corsage froncé sous ceinture drapée en soie rose, grand col de guipure crème. Manches ballon. Jupe paysanne froncée tout autour avec guipure et ruban dans le bas. Chapeau de paille rond garni devant par un nœud alsacien en ruban rose, double avec petite aigrette au milieu, cache-peigne de fleurs.

No 2. *Toilette de fillette*.—Robe d'alpaga beige rayée vert. Corsage-blouse avec pli rond orné de boutons. Manches ballon avec nœuds semblables dessus ; grand col de mousseline de soie avec bouillonné tout autour. Jupe plissée. Chapeau rond en paille beige, orné de marguerites et d'aigrettes formées par de grandes coques de mousseline de soie.

No 3. *Toilette d'enfant*.—Blouse flottante en serge crème, à grands revers ornés de velours noir. Plastron semblable avec ancre brodée sur la poitrine, cravate Collin en soie. Manches demi-collantes brodées d'ancres. Jupe courte plissée tout autour, petits velours dans le bas. Bas noirs et souliers à barrettes. Grand chapeau marin en paille très enlevée.

No 4. *Costumes pour fillette et jeune fille*.—(a) *Costume de fillette de 3 ans*.—Toilette en alpaga paille imprimé rouge. Corsage-blouse, drapé, chemisette de guipure, col-revers en alpaga uni, gros nœud sur la poitrine. Manches ballon courtes. Jupe courte plissée derrière, bas noirs, souliers à barrettes. Chapeau rond en paille crème orné devant par un gros nœud de ruban rouge dont les coques forment aigrette.

(b) *Costume de jeune fille de 14 ans*.—Toilette en serge bleu-marine. Jaquette droite, plissée sur les côtés, avec épaulettes de cuir blanc boutonnées, patte semblable devant. Col revers en cuir blanc encadrant une chemise de toile à col rabattu sur cravate de soie bleu marine. Manches gigot, à parements de cuir blanc. Jupe à godets courte et très évasée du bas. Chapeau canotier en paille grise avec jarretière de ruban bleu marine et plumes couteau sur le côté.

No 5. *Costume de fillette*.—Rose-blouse en mousseline de laine bise à impressions jaunes. Corsage avec grand pli rond et boutons sur le devant. Manches flottantes à parements de lingerie, col de lingerie avec petit volant. Jupe ronde plissée sous ceinture de cuir. Grand chapeau de paille bise très enlevé sur le front. Bas noirs, souliers à barrette.

Il n'en est pas des opinions comme des vêtements, plus on en change et plus on semble malpropre.

LE CHOLÉRA EN ÉGYPTÉ

(Voir gravure)

Après avoir fait son apparition à Damiette, puis à Alexandrie, il y a plusieurs mois, le choléra a, on le sait, gagné le Caire. Le dimanche matin, 31 mai, le service sanitaire fut informé qu'un cas venait de se déclarer à l'Université d'El-Azhar. Un médecin, accompagné de quelques agents, s'y rendit aussitôt avec une voiture d'ambulance, et le malade fut transporté à l'hôpital, où il mourut dans la soirée du même jour. Un second cas s'étant produit le lendemain, le service voulut prendre, en conformité des règlements, les mêmes mesures que la veille ; mais, cette fois, les élèves de la section syrienne s'opposèrent formellement à l'enlèvement du cholérique, disant que le premier malade avait été empoisonné en arrivant à l'hôpital. Après avoir vainement essayé de la persuasion, le médecin et ses aides se décidèrent à pénétrer de vive force dans la mosquée ; mais ils rencontrèrent une vive résistance.

Prévenu immédiatement de ce qui se passait, le gouverneur du Caire, Maher Pacha, accompagné du major Mansfield, commandant en second de la police, et suivi de toutes les forces disponibles de la Grande Zaptieh, se porta en personne vers El-Azhar et obtint, non sans peine, l'ouverture des portes derrière lesquelles les étudiants s'étaient barricadés ; mais à peine avait-il franchi le seuil qu'il fut grièvement insulté et frappé. Les rebelles, exaspérés, proféraient des menaces de mort et lançaient contre les assiégés des pierres ramassées dans les matériaux d'une mosquée intérieure en reconstruction. Il fallut, pour les réduire, envoyer chercher des renforts et commander aux hommes de la police, dont plusieurs avaient été grièvement blessés, de faire usage de leurs armes.

El-Azhar, théâtre de l'émeute du 1er mai, est une vaste agglomération ayant à la fois le caractère d'une institution consacrée à l'enseignement de la théologie et du droit musulman, d'un lieu de prière et d'un asile pour les pauvres. Elle contient 15,000 étudiants venus de tous les points de l'Islam et divisés par quartiers, suivant leur nationalité. Ceux de la section syrienne, au nombre de deux cent cinquante, se seraient seuls révoltés et la rébellion, nous affirme un témoin oculaire, aurait eu pour cause déterminante moins un accès de fanatisme musulman, comme on l'a prétendu, que la panique produite par le choléra et qui, aggravée des préjugés de l'ignorance, a plus d'une fois, même en Europe, donné lieu à d'absurdes légendes et provoqué des scènes de violence.

Les tambours-majors sont généralement philosophes, Ils prennent les choses de haut...

CONSEILS PRATIQUES

Contre le mal de mer.—Contre le mal de mer, essayer de boire abondamment de l'eau de mer même. Eviter le mouvement, et surtout ne jamais regarder la vague. Fixer le regard au loin sur la ligne de l'horizon.

Pour argenter l'ivoire.—Faites tremper les objets en ivoire dans une solution faible de nitrate d'argent jusqu'à ce qu'ils aient pris une couleur jaune sombre ; lavez-les ensuite à l'eau pure et exposez-les au soleil. Au bout de trois heures, l'ivoire a pris une teinte noire, frottez doucement avec une peau et vous obtiendrez un bel éclat argenté, très agréable à l'œil. Avec de l'adresse, on peut tirer de cette pratique de très jolis effets.

NOUVELLES A LA MAIN

Entre maris :

—Oui, mon cher ami, j'ai été trois fois fiancé et j'ai été trois fois malheureux.

—Comment cela ?

—La première n'a pas voulu de moi, la seconde est morte au moment juste où nous allions nous marier, et la troisième... c'est ma femme.

**

Mondanités.

—Y a-t-il longtemps que vous n'avez vu Mme Duboulevard ?

—Très longtemps.

—Vous êtes fâchées ?

—Non. J'irais bien mettre ma carte chez elle ; mais comme elle ne sort presque plus, on risque toujours de la rencontrer.

**

Machinose, qui d'ailleurs jouit d'une bonne santé, a une confiance très modérée dans la Faculté de médecine. L'un de ses amis lui présentait un monsieur :

—Le docteur Zède...

Machinose esquissa une grimace, moitié figue, moitié raisin. L'ami continua :

—Oh ! mais rassure-toi, le docteur Zède n'exerce pas...

Et Machinose, aussitôt rasséréiné, se s'écrier :

—Tant mieux. Un médecin qui n'exerce pas n'est pas dangereux. C'est un revolver qui n'est pas chargé.

Les *Lettres d'un étudiant*, quelle désopilante lecture ! Comme elles font passer agréablement les heures où l'on s'ennuie d'ordinaire. C'est à lire à la campagne comme à la ville. G.-A. Dumont, libraire, 1826, rue Sainte-Catherine.